

L'essentiel

► Publications des chiffres du PIB pour le T1 2019 au Brésil, en Inde et en Turquie

En Turquie, la croissance du PIB au T1 2019 a atteint +1,3 % par rapport au trimestre précédent (CVS), après -2,4 % au T4 2018. En glissement annuel, le PIB se contracte de -2,6 % au T1 2019, contre -3,0 % au T4 2018. Ce rebond est notamment attribuable à la consommation publique (+5,1 %) et au ralentissement des importations (-5,5 %), ainsi qu'à une légère amélioration de la consommation privée (+0,8 %). L'investissement se contracte pour le 4^{ème} trimestre consécutif (-0,7 %), tandis que la croissance des exportations devient négative pour la première fois depuis le 3^{ème} trimestre 2017 (-4,7 %). **En Inde, la croissance a nettement ralenti au T1 2019, à +5,8% en g.a., après +7,4 % en 2018 (jan-déc)**, suite à la forte contraction de l'investissement (-4,9 % en v.t., après +3,2 % au T4) et des exportations (-2,8 % en v.t. après +3,8% au T4) sur le trimestre. La dissipation des incertitudes après la proclamation des résultats des élections générales pourrait favoriser un rebond. **Au Brésil, la croissance trimestrielle se contracte au T1 2019 d'environ 0,2 %, après +0,1 % au T4 2018.** Ce repli de l'activité s'explique principalement par la baisse des exportations (-1,9 % après +3,7 % au T4 2018) et la poursuite de la chute de l'investissement (-1,7 % après -2,4 %). Alors que la consommation privée ralentit (+0,3 % après +0,5 %) la consommation publique rebondit légèrement (+0,4 % après -0,3 %).

► Vietnam : Les exportations vers les Etats-Unis augmentent de 40% au T1

Les exportations du Vietnam vers les Etats-Unis ont augmenté de 40 % en valeur au premier trimestre 2019 par rapport à l'année passée. Si cette trajectoire se poursuivait, la valeur des exportations vietnamiennes vers les Etats-Unis serait de 69 Mds USD en 2019, contre 49 Mds en 2018. Le Vietnam deviendrait alors le 7^{ème} fournisseur des Etats-Unis, devant l'Italie, la France, la Grande-Bretagne et l'Inde, alors qu'il occupe actuellement la 12^{ème} place.

► Afrique du Sud : nomination d'un nouveau gouvernement et maintien de la notation souveraine par Standard & Poor's

Après la victoire de l'ANC aux élections générales (57,5 % des suffrages), le président Cyril Ramaphosa, a annoncé la composition de son nouveau gouvernement, plus resserré, de nombreux ministères séparés sous l'ère Zuma retrouvant leur périmètre initial. Les ministres clés de la sphère économique conservent leurs postes (T. Mboweni, ministre des Finances et P. Gordhan, ministre des Entreprises publiques), gage de continuité des réformes structurelles mise en œuvre depuis l'arrivée de M. Ramaphosa au pouvoir. **Par ailleurs, Standard & Poor's a confirmé les notes de la dette souveraine à long terme, à la fois pour la dette en devises étrangères (BB) et en rand (BB+) avec perspective stable, soit les deux premiers niveaux de la catégorie spéculative.** Selon l'agence, l'évolution de la notation dépendra de la capacité du gouvernement à poursuivre les réformes engagées visant à assainir les finances publiques et à relancer la croissance. Standard and Poor's, ainsi que Fitch, maintiennent la notation de l'Afrique du Sud en catégorie spéculative depuis 2017.

► Chine : Conséquences de la guerre commerciale sur les entreprises américaines implantées en Chine

Selon une étude de la Chambre de commerce américaine conduite auprès de 250 entreprises américaines installées en Chine, 75 % des entreprises sondées verraient leur activité négativement impactée par les hausses de tarifs douaniers. Dans le détail, 52 % estiment que les tarifs induisent une réduction de la demande pour leurs produits, 42 % un renchérissement des coûts de production, 38 % une augmentation des prix à la vente et 27 % une diminution «significative» (>10 %) de leur chiffre d'affaires. Près de la moitié disent en outre subir de nouvelles barrières non-tarifaires sur le marché chinois : inspections administratives accrues, ralentissement des procédures douanières. Un tiers des entreprises affirment avoir retardé ou annulé des décisions d'investissement et 20 % envisagent de délocaliser une partie de leur production hors du territoire chinois, essentiellement vers l'Asie du Sud-Est ou le Mexique. Seules 6 % des entreprises interrogées envisagent de rapatrier leurs activités de production chinoises. Par ailleurs la visite très médiatisée du Président Xi Jinping et du négociateur en chef avec les États-Unis Liu He, d'une usine spécialisée dans la production de terres rares a alimenté les spéculations quant à l'éventualité de mesures chinoises de restrictions de ses exportations de terres rares (utilisées dans la production de biens de haute technologie) vers les Etats-Unis (la Chine avait déjà eu recours à de telles mesures dans le passé mais avait été condamnée par l'OMC en 2015).

► Mexique : hausse des tarifs douaniers américains sur les exportations mexicaines

L'administration américaine a annoncé vouloir mettre en place des tarifs douaniers sur l'ensemble des importations en provenance du Mexique en commençant par une hausse de 5 % le 10 juin, qui serait suivie de hausses complémentaires de 5 % par mois jusqu'au mois d'octobre, si les autorités mexicaines ne prennent pas des mesures efficaces pour endiguer la crise migratoire.

Point Marchés

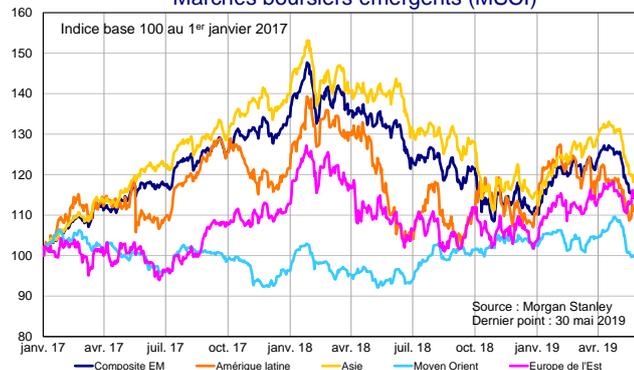
Cette semaine, les indices financiers des marchés émergents évoluent de manière contrastée après une contraction sensible la semaine précédente. Si l'intensification des tensions commerciales entre Washington et Pékin joue fortement sur certains marchés (notamment la bourse chinoise), les autres marchés émergents évoluent au rythme des risques spécifiques qui les atteignent. Globalement, les bourses émergentes retrouvent une hausse modérée, les spreads se creusent de nouveau et les devises évoluent en ordre dispersé vis-à-vis du dollar.

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollars) repart modérément à la hausse cette semaine (+1,0 % après -2,6 % la semaine précédente). Toutes les zones enregistrent des hausses de leur indice. Cependant, en Asie, les marchés boursiers sont contrastés. Alors que **l'indice chinois poursuit sa chute** (-2,6 % après -7,1 %, -14 % depuis mi-avril), avec la recrudescence des tensions commerciales avec les États-Unis, les autres indices de la région n'ont pas subi d'effet de contagion. **L'indice indien augmente de nouveau** (+1,0 % après +3,3 % la semaine passée) et la volatilité des actions a fortement diminué à la suite de la victoire électorale du parti du premier ministre Modi aux élections législatives.

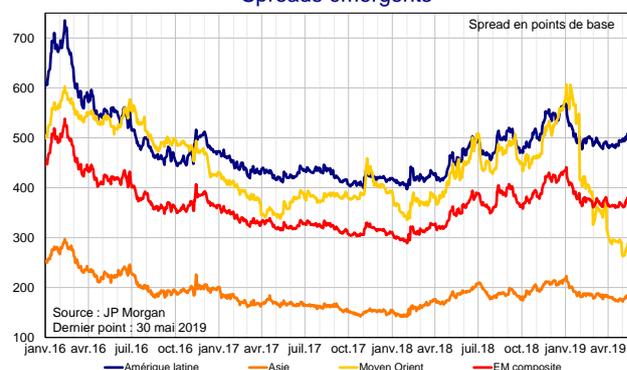
Cette semaine, l'écart entre les taux souverains à 10 ans des grands émergents et celui des États-Unis se creuse de nouveau (+4 pdb après +11 pdb la semaine passée). **En Argentine, le spread s'est brusquement creusé** cette semaine (+23 pdb après +1 pdb) et retrouve des points hauts jamais atteints depuis 2014. Les mauvais chiffres économiques du mois de mars publiés la semaine passée, montrent une contraction plus importante que prévue de l'activité. Les marchés ont ainsi fortement réagi au nouveau creux cyclique atteint par l'Argentine au premier trimestre, l'activité s'étant contractée durant 5 trimestres consécutifs, avec une baisse de -7,7 % par rapport au point haut de fin 2017.

Cette semaine, les grandes devises émergentes évoluent en ordre dispersé vis-à-vis du dollar. **Le rand sud-africain se déprécie sensiblement** (-2,2 % après déjà -1,1 % la semaine passée). Cette dépréciation intervient à la suite de la réunion du comité de politique monétaire de la Banque centrale. Si l'institution a maintenu son taux directeur à 6,75 %, comme attendu par les marchés, deux des cinq membres du comité ont voté, pour la première fois depuis 14 mois, en faveur d'un assouplissement de la politique monétaire. Cette décision intervient dans un cadre économique en contraction, avec la révision à la baisse des prévisions d'inflation et de croissance, la faiblesse de la confiance des entreprises et les perspectives d'investissement limitées.

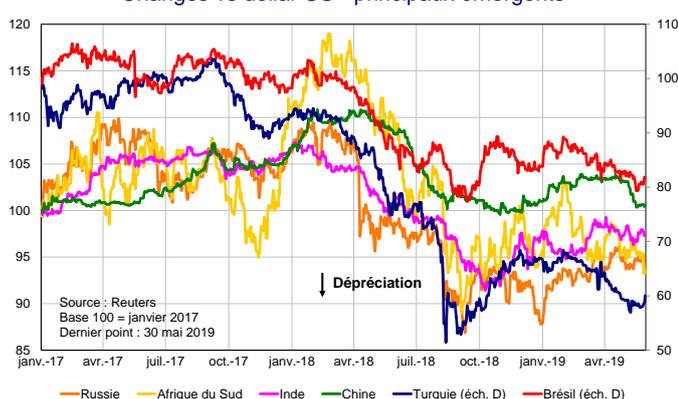
Marchés boursiers émergents (MSCI)



Spreads émergents



Changes vs dollar US - principaux émergents



Changes vs dollar US - autres émergents

